

allongé, noir, pubescent, légèrement déprimé et ayant les élytres acajou clair. Antennes peu épaisses, un peu plus longues que la moitié du corps, 1<sup>er</sup> article = 3<sup>e</sup>, plus long que le 4<sup>e</sup> et suivants qui sont à peu près égaux. Tête assez large, un peu ponctuée avec la bouche jaunâtre. Prothorax long, assez étroit, un peu élargi et arrondi en avant, bisinué à la base, bien moins large que les élytres, assez finement et peu densément ponctué, orné de poils d'un jaune doré. Élytres assez fortement et peu densément ponctués, ayant une légère dépression sillonnée aux épaules, celles-ci bien arrondies, étroits, parallèles, légèrement arrondis à l'extrémité et ornés de poils dorés assez longs. Dessous du corps noir, revêtu de poils dorés. — Long. 9 mill.; larg. 2 mill. environ.

Liban (coll. Abeille de Perrin).

Cette espèce est remarquable par sa forme étroite, presque parallèle, rappelant un peu le genre *Grammoptera*. Je ne crois pas pouvoir lui donner un nom mieux choisi que celui qu'elle porte dans la riche collection de notre collègue E. Abeille de Perrin, qui l'a capturée et qui, obligeamment, me l'a communiquée.

**2. Phytoecia (s.-g. Musaria Th.) Perrini.** — Modérément large, noir avec le prothorax, puis les pattes en partie d'un rouge jaune. Tête noire, grossièrement et fortement ponctuée, avec les palpes courts et le front orné de duvet orangé, assez épais, fin, hérissé de poils assez longs. Antennes peu épaisses, d'un noir gris ayant à peu près la largeur du corps. Prothorax court, bien arrondi sur les côtés, légèrement bordé antérieurement et postérieurement sur un fond rouge jaune de noir, avec trois points médians de la même couleur (2 latéraux un peu en avant, le 3<sup>e</sup> touchant la bordure postérieure noire en son milieu), et les côtés, en dessous, envahis par la même teinte qui dessine comme deux taches foncées supplémentaires, en dessus, sur les côtés; une petite tache de duvet orangé doré à la base et au milieu du prothorax. Élytres uniformément d'un noir gris mat, plus larges que le prothorax, non rétrécis à l'extrémité et très légèrement échancrés-arrondis, avec quelques poils obscurs en dessus, plus nombreux aux épaules. Écusson assez petit, arrondi et revêtu de duvet orangé doré. Tibias antérieurs, moitié basilaire des autres et un tiers des cuisses près des genoux, d'un rouge jaune, le reste des pattes noir duveté de gris jaune. Dessous du corps noir brillant, avec les côtés de la poitrine et une bordure aux arceaux de l'abdomen d'un jaune orangé. Pygidium en partie revêtu de duvet orangé doré. — Long. 12 mill.

Liban.

Cette espèce, très voisine de *P. astartæ* Ggl., s'en distingue par une forme plus courte, les élytres non acuminés et sans traces de côtes, l'écusson bien arrondi, ne paraissant pas légèrement tronqué à la base; les cuisses, chez *P. Perrini*, sont moins colorées de clair que chez *P. astartæ*, la teinte des élytres semble plus grise et plus mate.

*Musaria Perrini* a été capturé au Liban, par M. E. Abeille de Perrin, qui m'en a offert un exemplaire. Je suis heureux de donner à cette espèce un nom qui est sympathique à tous les Entomologistes.

**3. PHYTOECIA (MUSARIA)? TÜRKİ Ggl., var. griseicornis.** — Noir, pas très large, avec le prothorax en partie, le repli basilaire, les pattes et la majeure partie de l'abdomen d'un rouge jaune. Tête assez finement et densément ponctuée, avec le front orné à l'état frais de duvet orangé jaune, le dessous du corps en partie duveté de même. Élytres d'un noir mat, assez ponctués, légèrement échancrés en dedans à l'angle interne. Prothorax bordé de noir, avec deux points semblables sur le disque, au milieu de la base, à l'état frais une tache de duvet gris obscur. Écusson garni de duvet gris obscur. Antennes assez allongées, revêtues d'une pubescence grise et serrée. — Long. 12—15 mill.

Se distingue de *P. Türki* et des espèces et variétés voisines par le duvet de l'écusson et la pubescence des antennes. La forme de la variété *griseicornis* aussi paraît moins large, la rugosité de la tête semble plus fine que chez *P. Türki*, la ponctuation élytrale moins serrée que chez *P. affinis* et ses variétés.

*Musaria griseicornis* me vient de M. Delagrangé, qui l'a récolté en Syrie cette année-ci.

— M. F. Decaux décrit la larve et la nymphe de *Rhinochenus fimbriatus* Chevr., Curculionide vivant dans le fruit de l'*Hymenæa courbaril* :

**Larve.** — Long. 8 à 10 mill. — Allongée, parallèle, jaunâtre, à l'exception des parties externes de la bouche et des mandibules, qui sont d'un brun foncé; ces dernières pointues. Tête fortement rétrécie; mâchoires plus larges que longues. Corps de 12 segments, dont le premier grand, quelque peu relevé et muni de tubercules verruqueux bruns, tombant obliquement en avant dans la direction de la tête; les suivants, à l'exception des trois derniers, sont munis en dessous d'un tubercule accompagné de deux stries transversales et d'un point noir de chaque côté. Il se trouve, également dessous, quelques points indistincts. Antennes et pattes invisibles.

**Nymphe.** — La nymphe est jaunâtre, comme la larve, ovale, allongée,